

Lettre du 12/12/1997

Chère Laurence Bancaud,
Voici l'analyse de "Paroles du Feu" (musique pour ballet).

-Prologue

-I. CORPS. Physiologie/ braise. Feu comme énergie du corps physique

-II. ÉNERGIE. Flamme / lumière / soleil / émotion-désir / intelligence
Énergie psychologique / énergie intellectuelle

-III. MENTAL. Esprit - Action / non-action / yin-yang. Énergie spirituelle
Une recherche pour se joindre à l'Esprit cosmique

xxx

Analyse de "Paroles du Feu" (1)

L'œuvre se compose de 3 parties principales et un prologue.

Dans le prologue je présente l'élément Feu avec ses caractères : le bien et le mal. Violent comme la flamme qui détruit tout, et doux comme la chaleur qui chauffe notre vie. Il est un des 5 éléments traités dans le Y King, Livre des Mutations de la philosophie chinoise. Les 5 éléments Métal, Bois, Eau, Feu, Terre, avec leurs correspondances (Le Feu produit la Terre, la Terre le Métal, le Métal l'Eau; l'Eau le Bois et le Bois le Feu) et leurs oppositions (le Feu détruit le Métal, le Métal le Bois, le Bois la Terre, la Terre l'Eau et l'Eau le Feu), constituent la base de l'évolution de l'univers selon ce livre.

Ces 5 éléments représentent aussi les directions (Métal-Ouest, Bois-Est, Eau-Nord, Feu-Sud, Terre-Centre) ou des sons (Métal-Sol, Bois-La, Eau-Ré, Feu-Do, Terre-Fa).

Le Do-Feu est la note dominante du Prologue et elle sera la note de base de l'œuvre.

Prologue :

Du début jusqu'au chiffre 55 de la page 10, avec la séquence de flûte solo (55-65) comme transition. L'élément Feu-note Do n'est pas seul dans le prologue, son opposition l'Eau-note Ré arrive au chiffre 11 pour contrecarrer sa puissance.

Selon la théorie (principe ?) des 5 éléments du Y King, l'Eau détruit le Feu, ici l'élément Eau devient réel avec la bande de bruit d'eau au chiffre 56. Cet élément représente le Nord, l'hiver, et peut être considéré comme la fécondité, le début d'un cycle. La flûte apparaît (chiffre 57) pour raconter "Paroles du Feu".

I.-CORPS :

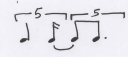
1ère séquence : de 65 à 135, page 22

Les accords pesants des cordes du début de cette partie sont la base de cette séquence. Même s'il y a des mouvements rapides, agités, la séquence garde toujours le caractère pesant du début.

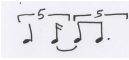
2e séquence : de 135 jusqu'à la fin de 206

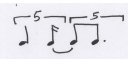
De la lourdeur du début, la musique devient plus légère, alerte, mouvementée. On voit encore ces accords de cordes, mais rarement. À la mesure 143, page 22, ou les mesures 145,146,147 de la page 23, la percussion prédomine. Ensuite, avec la flûte, ces 2 instruments flûte/percussion dominent cette séquence.

À la page 26, mesure 166, les accords des cordes rappellent l'idée du début de "CORPS" et la passent à la grosse caisse à partir de la mesure 167. La grosse caisse exprime une lourdeur dans un rythme plus mouvementé et irrégulier comme des gestes gauches, désordonnés (désordonné dans l'ordre). Cette idée dure jusqu'à la page 31, avec la participation des cordes (page 28, mesures 182 à 205).

À la fin de la 2e séquence, 2e et 3e lignes de la page 31, un nouvel élément rythmique de 3 notes  apparaît pour annoncer la séquence suivante.

3e séquence : mesure 207 de la page 32 à la mesure 240 de la page 37

Cette séquence débute avec le rythme de 3 notes . Ce rythme devient de plus en plus présent et il s'efface quand la percussion entre (mesure 208). Mais, quoiqu'il soit discret, il reste omniprésent pendant toute la durée de cette séquence. Ce rythme est un élément immuable ; au-dessus, la flûte et la percussion jouent une musique très agitée, très mouvementée (page 33 à partir de la mesure 216 et cela dure jusqu'à la page 36).

À la page 36, mesure 224, les cordes reprennent le rythme de 3 notes . Ce rythme devient de plus en plus présent, de *P* à *FF*, et les cordes maintiennent la nuance *FF* jusqu'à la fin de la séquence (mesure 239 de la page 37). Le changement brusque de la mesure 240 débute la 4e séquence.

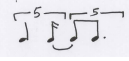
4e séquence :

a/ mesure 240 jusqu'à 247.

Ici c'est un dialogue entre la percussion et la danse sur un fond sonore de synthétiseur. Le synthétiseur répète la même séquence musicale comme pour soutenir ce dialogue. La durée des improvisations des danseurs(ses) est libre, ce sont les danseurs(ses) qui en décident et qui donnent un signe pour laisser la place à la percussion.

Les cordes interviennent à la mesure 247 pour arrêter ce dialogue et préparer un changement radical à la page 42, mesure 270.

b/ mesure 247 jusqu'à la fin de 269.

Les cordes brisent le dialogue de la percussion et de la danse et représentent une dernière fois le rythme de 3 notes  mais avec des variantes.

5e séquence : de la mesure 270 jusqu'à la fin de la 1ère partie "CORPS" page 46.

Le solo de la flûte est un rappel de la 1ère partie de flûte solo de la mesure 57 au début de "CORPS". La musique de cette séquence est lyrique, plus à l'intérieur de l'être humain, c'est le sentiment de l'homme. À ce sentiment s'ajoute la partie intellectuelle de l'homme et on va à la IIe partie.

II.- ÉNERGIE

Du feu du corps physique de la 1ère partie on arrive au Feu de l'intelligence. L'énergie intellectuelle.

Dans cette partie la musique devient plus légère.

À la mesure 298, page 45 (fin de la 1ère partie), le synthétiseur entre discrètement en notes répétées Fa. Ce Fa répété est le pont qui lie la Ière à la IIème partie.

1ère séquence. Du chiffre 300 jusqu'à la fin de 379 (page 46 à 59)

a/ 300 à 321. Le commencement de la IIe partie :

caractère serein, très calme. Le début de "Énergie" de 300 à 302 peut être considéré comme une pause pour les danseurs(euses), musique seule. La danse pourrait commencer à partir de 302.

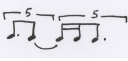
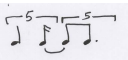
b/ de la mesure 321 à la mesure 343 : musique répétitive (cordes) dans un caractère léger, comme des particules qui flottent.

c/ mesure 343 et suivantes : un court duo de flûte et marimba basse, toujours dans le même caractère. Puis un rappel du Prologue (352 à 366) : le Do (Feu) est apparu discrètement, puis avec un crescendo de *P* à *FF* il amène à un passage d'accords violents et chaotiques.

d/ mesure 367 à la fin de 379 : retour au caractère de la musique répétitive, léger. Le Do (Feu) du vibraphone à la mesure 379 annonce le changement de caractère.

2e séquence. De la mesure 380 à la fin de 432 (pages 60 à 69)

Ici la musique devient très agitée, violente. Le Feu comme flamme qui brûle, qui détruit, mais détruire pour créer. Des accords de cordes qui montent à l'aigu comme la flamme.

À partir de la mesure 396, des voix scandent le rythme , qui est une variante du rythme des 3 notes  de la 1ère partie "CORPS".

Dans ce "chaos" le Sol de la flûte apparaît (mesure 416) comme un rayon de lumière. Ce Sol, avec le vibraphone et le synthétiseur, forment un accord parfait de Do majeur. Cet accord sonne comme le soleil qui déchire le nuage pour rayonner sur le monde (de 420 à 432) et nous amène à un passage de musique traditionnelle vietnamienne : le Ca Trù.

3e séquence. fin 432 à 435 : musique Ca Trù (4'10'' environ)

Chant accompagné par un luth et une percussion.

Autrefois cette musique était réservée aux lettrés. Des poètes ou des lettrés composaient des poèmes d'après les règles précises de cette musique et les donnaient aux chanteurs pour chanter dans des réunions amicales. C'était un divertissement intellectuel. Cette musique arrive ici dans le but de nous amener à un lieu lointain, un autre espace, un autre temps. Nous quittons ce monde pour un voyage imaginaire. L'imagination est aussi "Énergie intellectuelle".

4e séquence. Mesure 435 à la fin de 485 (page 68-71).

Un court passage des cordes très calme nous amène progressivement à notre temps, notre réalité : l'homme avec émotion-désir.

Le passage d'alto solo (de la mesure 450) exprime ce sentiment de l'homme. Musique lyrique, émotionnelle.

5e séquence. Mesure 486 à 520 (page 72 à 76)

Retour à la musique répétitive, caractère léger que nous avons vu vers le début de la IIe partie.

À la mesure 505, le gong joue la note Fa en répétition régulière, élément du début (chiffre 300). Ce rappel (Fa répété) forme avec le Sol de la flûte (mesure 508) une annonce de l'idée de la IIIe partie : MENTAL.

Le Do (Feu) apparaît une dernière fois mais discrètement (alto et violoncelle : mesures 510-514)

6e séquence. de 520 à la fin de 523.

Comme la fin de la Ière partie, la flûte solo rappelle encore la partie de flûte solo à la fin de Prologue.

La IIe partie "ÉNERGIE" se termine avec Sol à la flûte, la crotale et le synthétiseur. Ce Sol sera la note principale de la IIIe partie : MENTAL. Sol représente le Cosmos, l'Esprit premier.

III. MENTAL

Le caractère de cette partie est spirituel, ici tout devient abstrait. Tous les mouvements sont une sorte de recherche pour se joindre à l'univers, pour atteindre l'Éveil. L'esprit humain rejoint l'Esprit cosmique. Cette recherche est exprimée sous forme de méditation.

1ère séquence. De la mesure 524 à 552 (page 78-81)

Musique très statique. Dans la tenue de Sol à l'aigu du synthétiseur, les cordes donnent le Do (Feu). Ici le Feu est un élément de purification. Et de la mesure 549 à 552 les sons de cloche et de grosse caisse sonnent comme une invitation à la méditation.

2e séquence. de 554 à 720 : Mouvement de méditation.

Le Sol qui annonce la IIIe partie apparaît à la mesure 618, il évoque le Cosmos ou plutôt l'Esprit du Cosmos.

Il faut remarquer que les notes répétées régulièrement qu'on a entendues au début de la IIe partie apparaissent souvent dans la IIIe partie. Ce motif devient ici un élément de méditation, on le voit souvent dans les prières bouddhiques.

Malgré des changements internes, cette 2e séquence reste toujours statique.

De 630 à 648 (pages 88-89) : retour au caractère du début (mesure 525) pour arriver encore à un autre passage de Sol qui couvre 3 octaves.

La flûte basse (682-719) est comme une voix de l'intérieur qui s'élève pour atteindre le Sol aigu.

3e séquence. de 720 à 763 : caractère rituel.

Cette séquence se termine par un passage de danse seule, sans musique (chiffre 763). On garde toujours le caractère statique.

4e séquence. mesure 764 à la fin de 808.

Les voix arrivent une 2e fois. Cette séquence n'est qu'une répétition, ou une reprise, de la 1ère intervention des voix.

Dans la IIIe partie il y a plusieurs répétitions de séquences qui ont les mêmes caractères. Tout cela donne l'impression que la musique n'avance pas et accentue le caractère statique global de cette partie 'MENTAL'.

5e séquence. de la mesure 809 jusqu'à la fin de l'œuvre.

L'œuvre se termine par une séquence de flûte solo très calme sur un fond sonore de violon et d'alto. Ici le Do domine, il est comme le pôle d'attraction. La phrase de la flûte commence par le Do, elle s'éloigne de ce Do et revient à la même note. Cette voix se perd dans l'immensité de l'univers évoquée par le Fa grave et le Sol aigu.

En résumé :

Dans la Ière partie "CORPS" la structure est claire. Cette partie se compose de séquences de différents caractères, on distingue nettement les changements de séquences.

La structure de la IIe partie "ÉNERGIE" est floue, et les changements de caractère de chaque séquence ne sont pas visibles. La musique se déroule en se transformant progressivement comme le nuage dans le ciel. Il n'y a pas - ou presque pas - de changements précis.

Arrivant à la IIIe partie "MENTAL", la musique n'a plus de structure. Ici il faut oublier la notion de temps, le temps linéaire. Le Do (Feu) est revenu à la fin pour conclure "Paroles du Feu" et on laisse "Mental" sans conclusion. On n'atteint ou on n'atteint pas l'Esprit cosmique, c'est à chacun, chacune de nous, de répondre.

Une petite remarque sur le rôle de la flûte. Dans cette œuvre la flûte joue deux rôles différents : instrument de l'ensemble et instrument-conteur.

Dans le Prologue par exemple, du début jusqu'au chiffre 55, la flûte est complètement absente, elle n'entre qu'à partir de 57. Ici j'ai imaginé un joueur de flûte traverser la scène au milieu des danseurs comme pour annoncer le spectacle qui suit. La flûte-conteur revient à la fin de chaque partie pour conclure et annoncer la partie suivante.

Janvier 1997

TTT

(1) Ici c'est une analyse de la version longue. J'ai fait une 2e version qui est légèrement moins longue.